

Kévin Séraphin : « Je veux qu'on se rappelle de moi »

L'invité. Prêt à redémarrer en NBA sous peu, Séraphin a eu l'occasion cet été de reprendre contact avec Cholet et des Choletais, anciens ou actuels. Il raconte.

De notre correspondant à New-York.

Kevin, où en êtes-vous de votre blessure au mollet ?

Cela va mieux, encore une semaine peut-être. Je planifie pour le début de la saison (qui a débuté hier, NDLR). L'équipe ne veut pas prendre de risques et que la rééducation se passe bien aussi. Sur le moment j'étais optimiste, c'était une façon pour moi de rester positif. C'est beaucoup dans la tête. Je fais du repos et des traitements, glace tout ça. On verra pour la date exacte de retour, l'équipe trouve que cela va vite. Et puis ce n'est pas une grosse blessure (1).

Avez-vous pu travailler avec Sébastien Morin, votre préparateur physique depuis les années Cholet ?

J'ai dû d'abord rejoindre l'équipe de France. Puis quand je suis revenu Sébastien travaillait avec Rodrigue (Beaubois), donc je l'ai laissé travailler avec lui. Je suis allé à Murano, en Italie, puis je me suis mis en forme tout seul. J'ai aussi fait des tournois en France. J'avais offert un voyage à Washington à mon premier coach (Jean-François Martin, en charge de espoirs de Cholet-Basket) et sa famille, et il m'avait dit de passer le voir en France et manger chez eux du coup pour me remercier, donc

je suis monté ! Puis on s'est entraîné à La Meillerie, cela m'a rappelé plein de souvenirs. C'est lui qui a pris son temps avec moi et qui venait me chercher le midi à l'école, il a été patient, m'a fait travailler et cela a payé. On a vraiment une bonne relation, je lui devrai toujours de m'avoir lancé et d'avoir pu jouer à Cholet avant la NBA.

Vous avez vu Rodrigue Beaubois aussi ?

Oui, il est venu s'entraîner cet été à Washington avec moi avant les Jeux Olympiques. C'est mon meilleur ami. On n'a pas l'occasion de se voir beaucoup en NBA. Alors qu'à Cholet on vivait dans la même maison. Là on a pu délirer ensemble... Quand il est parti en NBA, ce fut une motivation. Je lui disais tout le temps : « je vais te rejoindre, donne-moi un an ! ».

Individuellement, vous souhaitez gagner le trophée du joueur ayant le plus progressé cette saison...

J'ai toujours eu cette idée, je l'avais gagné en Pro A. Là si je peux passer à plus de dix points de moyenne et cimenter au niveau des rebonds... Je sais que j'ai les moyens de faire. Cela me tient vraiment à cœur. Je ne suis pas tant motivé par l'argent. Je veux être un joueur dont les gens

vont se rappeler surtout. Il y a trop de joueurs qui étaient bons et que l'on a oubliés. Je veux marquer les esprits en France. Je suis à la recherche de titres, même si les gens disent que les Wizards ne sont pas la bonne équipe pour cela, mais là on construit quelque chose.

Vous pensez aussi à devenir All Star par exemple ?

C'est un objectif, mais cela va avec l'équipe, il faut que l'on travaille. Il me faut de l'expérience surtout. J'en manque. J'apprends vite, mais il y a des choses que je ne peux pas assimiler car elles viennent avec le temps. J'écoute beaucoup aussi, Jim Bilba par exemple. Là c'est Néné que j'observe le plus.

Est-ce une année décisive pour vous ?

Les deux prochaines. J'ai montré à l'équipe l'an dernier en fin de saison que j'avais passé un cap. Là, il faut que je montre que je peux le faire sur une saison entière.

Recueillis par
Antoine Bancharel

(1) : Les Wizards ont finalement préféré ne pas prendre de risque et ont préservé le Français pour le premier match, cette nuit.



Kévin Séraphin n'a pas coupé les ponts avec Cholet, où il était encore cet été. Le joueur des Wizards attend de 2012-2013 qu'elle soit l'année de la confirmation pour lui en NBA.